

Zeitschrift: PS info : nouvelles de Pro Senectute Suisse
Herausgeber: Pro Senectute Suisse
Band: - (2002)
Heft: 2

Artikel: Le rêve et l'action
Autor: Repond, Jacques
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-789387>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le rêve et l'action

La question du lien social, de la solidarité entre les générations, est au cœur de la réflexion d'Olivier Tamarcaz, responsable de la formation continue et coordinateur de l'action sociale de Pro Senectute pour la Suisse romande.

Assistant social et animateur socioculturel diplômé de l'Ecole d'études sociales et pédagogiques de Lausanne (1986), Olivier Tamarcaz travaille d'abord dans le domaine de la prévention des toxicomanies et du SIDA en milieu social et communautaire. Parallèlement, il poursuit ses études à l'université de Genève où il obtient une licence en sciences de l'éducation (1994) puis, tout récemment, un diplôme d'études supérieures de recherche en sciences de l'éducation (2001).

Responsable de la Formation continue

En 1996, il entre au service de Pro Senectute; bientôt nommé responsable romand de la formation continue, il organise chaque année une vingtaine de séminaires. En 1999, il met sur pied, avec Urs Kalbermatten, le Certificat de formation continue en action sociale gérontologique dont il assure la gestion en Suisse romande. Pour lui, la formation continue est «une case vide qui permet le jeu»; contrairement à ce que voudrait un pragmatisme myope, «c'est moins l'illusion de changements immédiats qu'un questionnement sur sa praxis, une occasion de s'interroger sur ses finalités et ses priorités en prenant du recul par rapport aux tâches quotidiennes» que la formation continue propose à chacun.

Coordinateur de l'action sociale

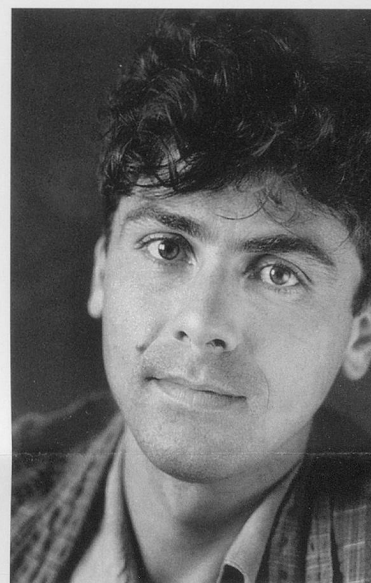
Coordinateur romand de l'action sociale, Olivier Tamarcaz organise régulièrement des colloques qui font ensuite l'objet de publications, comme exemple: «Sans travail à 55

ans: et après?» (1998); «Y a-t-il une retraite pour les femmes?» (1999); «Des générations pour créer du lien social» (2001). Il assure la coordination du groupe romand de la préparation à la retraite. «Il s'agit, pour les futurs retraités, d'une quête de repères identitaires qui ne soient pas liés à la profession, à l'emploi qu'ils ont exercé toute leur vie; ce n'est pas uniquement notre fonction dans le système de production qui définit notre appartenance au monde.»

Initiateur du réseau européen pour les relations intergénérationnelles, il a publié de nombreux travaux sur ce sujet, parmi lesquels: «Génération: les dynamiques du lien» (2001), qui poursuit la réflexion amorcée par l'ouvrage «Génération – cycle de vie, relations interpersonnelles, lien social» (2000), réalisé avec la fondation suisse pro jeunesse et présentant des dizaines de projets thématiques (migration, travail, école, culture, mentorat, habitat).

Les relations entre générations ne doivent pas être abordées dans une perspective uniquement économique: «La coexistence des générations garantit la construction d'une mémoire sociale qui permet une réflexion sur le vivre ensemble, la diversité, la coopération. Les sociétés d'insectes, où les individus ne côtoient pas leurs géniteurs, forment des générations séparées, modèle économique en quelque sorte. Les humains, par les productions de l'esprit, s'inscrivent dans une Histoire, culturelle, fondatrice d'identité, de cohésion sociale».

Aux réponses simplistes, il préfère le questionnement fécond. «L'action sociale est liée à une vision de l'homme; il faut être un guetteur des enjeux actuels, capable aussi d'anticiper.» La future «société de longue vie», cette «terra incognita» dont il n'existe pas de carte, peut-être faut-il l'imagination créatrice d'un Olivier Tamarcaz, auteur d'une quinzaine d'ouvrages poétiques, attentif au «silence des arbres», à «l'envol des choucas», pour la rêver plus harmonieuse, plus solidaire, plus humaine. jr



Olivier Tamarcaz